La liberté en son premier siècle [Roger Pochon et al.]

Autor(en): **Lasserre, André**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **27 (1977)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

dans les sources imprimées, surtout de textes narratifs ou de chartes à la langue souvent plus savante et plus artificielle. L'historien se permettra cependant un regret devant ce glossaire qui aurait pu être aussi un index des matières; c'est que l'option strictement linguistique choisie exclut les choses, les êtres et les notions exprimés dans le latin de l'Antiquité: «muto = bélier, viande de mouton», s'y rencontre mais pas «ovis». Mais disons plutôt que le glossaire remédie en grande partie à l'absence d'un index des matières!

Saluons donc dans l'édition des comptes de l'hospice du Grand Saint-Bernard le patient travail qui nous vaut un texte sûr et toujours rendu intelligible et qui rend désormais plus aisée l'écriture de l'histoire de cette maison et de la place qu'elle occupait dans un territoire dont Milan, Genève et Bâle seraient les bornes!

Neuchâtel *Rémy Scheurer*

Roger Pochon, Véronique Pasquier, Marie-Josèphe Luisier, Gilbert Grand, Denis Buchs, sous la direction de Roland Ruffieux, *1871–1971 La Liberté en son premier siècle*. Fribourg, 1975. Gd in-8°, 346 p., ill.

Evocations traditionnelles d'un journal qui commémore son jubilé et analyse d'un organe de presse selon des méthodes modernes se côtoient dans cet ouvrage, comme pour laisser le lecteur choisir entre les deux. Par une coïncidence fortuite, mais suggestive, les études qualitatives s'attardent aux temps où *la Liberté* s'affirmait comme un journal d'opinion et de parti, avec toutes les passions que cela implique, tandis que les recherches quantitatives s'attaquent plutôt à l'époque récente où le quotidien catholique penche vers la simple information.

L'ouvrage s'ouvre comme il se doit par une présentation de son ancien rédacteur, † R. Pochon qui «d'un concile à l'autre» évoque le climat de tension religieuse où, menacés par le modernisme et le Kulturkampf, les partisans de Rome fondent un organe de combat; «la presse est un apostolat, l'imprimerie est une chaire»: ces paroles du chanoine Schorderet illustrent bien le propos des initiateurs de *la Liberté*, dont il fut lui-même. Le radicalisme centralisateur est aussi la cible d'un journal qu'on ne pourrait imaginer hors de son terroir fribourgeois. Les deux axes de *la Liberté* se dessinent ainsi, religieux et politique, et se prolongent naturellement bien au-delà des années héroïques. L'auteur se complaît à cette première période, en gros jusqu'à la fin du XIX^{e} siècle et s'entend à recréer le climat des joutes de l'époque. Les 70 ans suivants ont moins incité sa verve; non sans un désordre chronologique parfois gênant, il s'arrête à quelques événements pour expliquer comment *la Liberté* informe ses lecteurs, à quels collaborateurs elle s'adresse, etc. Une description du journal selon les procédés de Kayser et une présentation des différentes équipes rédactionnelles achèvent cette contribution intéressante pour la période jusqu'en 1900–1910, plus inégale ensuite.

G. Grand complète ce premier aperçu par l'évolution du journal au travers de quelques grands crises: le Kulturkampf, l'entre-deux guerres avec des prises de position parfois changeantes devant les fascismes, etc. D'une analyse attentive et sans complaisance, l'auteur retrace ainsi la ligne d'un journal qui s'ouvre toujours plus vers le centrisme en politique intérieure, tout en restant à droite en politique extérieure. La démonstration eût été plus convaincante si elle s'était fondée sur les techniques d'analyse de contenu axée sur quelques grands thèmes.

L'ouvrage se termine par une intéressante étude de D. Buchs qui présente des traits communs avec celle de R. Pochon: «la vie quotidienne à Fribourg» évoque le passé d'une ville encore très rurale: une vie matérielle encore primitive et précaire, des loisirs médiocres, une piété où le conformisme le dispute à l'orgueil affiché d'une fidélité à la tradition qui résiste à la déchristianisation, un conservatisme politique agressif, mais pessimiste, voilà le tableau qui se dessine. L'auteur sacrifie peut-être au folklore, mais ce n'est pas un mal; il suit une démarche qui lui réussit le plus souvent: utiliser le banal, l'usuel, pour traduire les mentalités. Du pittoresque, sans doute, mais pas gratuitement, car le moindre détail peut être révélateur.

Source d'information pour D. Buchs, le journal redevient objet d'étude pour les deux autres auteurs qui, eux, s'en tiennent au passé immédiat. Les lecteurs d'abord, que V. Pasquier scrute au travers d'enquêtes sociologiques, pour tâcher de mesurer l'ancrage de *la Liberté* dans la population. Diffusion géographique, âge et sexe des clients, temps de lecture, pôles d'intérêt, etc., une série de variables dessinent progressivement et habilement l'image d'un public et d'un organe qui longtemps se comprennent sans que de véritables échanges s'instituent. Aujourd'hui, dans un corps moins homogène, le *dialogue* est plus fréquent; le journal, plus ouvert sur un monde autre que son univers traditionnel, reste l'expression d'un groupe fidèle où les abonnés l'emportent encore à 94% sur les acheteurs au numéro.

On aurait souhaité que M.-J. Luisier utilise avec autant de succès les méthodes de Kayser pour étudier une semaine ordinaire, du 11 au 17 janvier 1971; sa présentation méthodologique aurait pu le faire espérer. L'application déçoit: si la rigueur de l'analyse est impeccable, elle dépasse peu la pure description et s'achève sur la conclusion que *la Liberté* ressemble aux autres journaux, préoccupations religieuses en plus.

Au terme de ce livre, R. Ruffieux, son organisateur, peut se targuer d'une réussite. Le caractère composite des méthodes utilisées fait ressortir les mérites et les défauts de chacune et donne en fin de compte aux lecteurs l'image qu'il peut attendre d'un tel ouvrage: aux uns, le tableau vivant, l'évocation frémissante d'un pilier du monde fribourgeois; aux autres, la présentation rigoureuse, presque désincarnée, d'un organe d'expression politico-religieuse.

Lausanne *André Lasserre*